

LE SOMMET ÉCONOMIQUE DE LONDRES

Le Sommet économique de cette année, qui sera la dix-septième réunion annuelle des chefs d'État et de gouvernement des sept principales démocraties industrielles (G-7) et de la Communauté européenne (CE), aura lieu à Londres du 15 au 17 juillet 1991.

Depuis le Sommet économique de Houston, en 1990, d'importants événements économiques et politiques ont eu lieu. Les pourparlers qu'engageront les leaders durant le Sommet de Londres s'inspireront de ces événements.

À l'ordre du jour du Sommet figurera la dégradation rapide et inquiétante de la situation en Union soviétique. Les leaders examineront probablement la mise en oeuvre de mesures susceptibles d'aider le Président Gorbatchev à réaliser ses objectifs de réforme interne. La rencontre prévue entre M. Gorbatchev et les leaders, rencontre qui suivra le Sommet, sera l'occasion de discussions approfondies à ce sujet.

Le ralentissement économique global des douze derniers mois a mis fin, pour la plupart des pays participant au Sommet, à huit années de croissance sans précédent. Toutefois, les signes d'une reprise ont commencé à se manifester au printemps et au début de l'été de cette année.

Les leaders auront des échanges de vues sur la nécessité d'appliquer une stratégie à moyen terme pour une croissance soutenue non inflationniste. Ils examineront tout probablement les progrès accomplis jusqu'à maintenant dans le cadre des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round, ils discuteront des moyens à prendre pour mener ces négociations à bonne fin et ils étudieront les développements possibles en matière de commerce extérieur.

La globalisation entraîne de profonds changements aux modèles de croissance économique et mène à une plus grande interdépendance entre les pays. L'évolution des institutions, des politiques et des pratiques, tant nationales qu'internationales, est ainsi rendue nécessaire pour que les pays puissent s'adapter au nouveau contexte

économique. L'accroissement de l'efficacité économique est par conséquent devenu une préoccupation commune des pays du G-7. C'est pourquoi les leaders discuteront des réformes qui pourraient mener à une amélioration de la performance économique globale.

La guerre du Golfe a accentué la fragilité politique et les disparités économiques de la région et a mis en relief les menaces que fait peser sur la paix mondiale la prolifération inconsidérée des armes conventionnelles et non conventionnelles et des systèmes de lancement. Cette guerre a également attiré l'attention du monde sur les avantages d'un accroissement du rôle des Nations Unies en matière de sécurité collective pour la résolution des différends. Il s'agit là de sujets interdépendants qui occuperont une place importante à l'ordre du jour du Sommet.

Étant donné l'importance croissante qui lui est accordée depuis la dernière décennie, l'environnement a occupé une place de choix à l'ordre du jour des Sommets de Paris et de Houston, et ce sera de nouveau le cas à Londres. Les leaders feront probablement le point sur l'état des négociations, en prévision de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, qui aura lieu au Brésil en juin 1992.

Les incidences considérables de la guerre du Golfe sur l'environnement du Moyen-Orient susciteront sans doute, quant à elles, des discussions sur les façons d'accélérer l'intervention internationale dans les cas de catastrophe environnementale à grande échelle. Peut-être les leaders encourageront-ils aussi les travaux entrepris dans une diversité de tribunes, outre les Nations Unies, travaux susceptibles d'accroître les chances d'une solution multilatérale aux problèmes de l'environnement.

Les leaders passeront en revue le cheminement de la réforme économique et politique en Europe centrale et en Europe de l'Est, et ils évalueront l'efficacité de